

Église de Saint Nicolas de Véroce

L'église de Saint Nicolas de Véroce est l'une des plus belles églises baroques, voire la plus belle, du pays du Mont-Blanc. L'art baroque exprime le renouveau du catholicisme après le Concile de Trente (1545-1563). Il sera gai (une fête) ; la foi deviendra joyeuse et optimiste. À la messe, les fidèles sont invités à un repas.



La façade

Elle est simple et la restauration de 2005-2008 lui a redonné son lustre du 18^e siècle. Sa simplicité et sa sobriété tranchent avec un intérieur éclatant de couleurs et de beauté. L'édifice est en croix latine. (C'est-à-dire que l'on peut lire le signe de la croix sur l'architecture du bâtiment).

-Le fronton brisé laisse une ouverture vers le ciel, royaume de Dieu.

-Au centre du fronton brisé, la statue du bon Pasteur, portant sur ses épaules la brebis égarée (Lc, 15-7).

-À gauche, Saint-Pierre, premier pape qui reçut de Jésus la responsabilité de la future chrétienté (Mat16, 18-19).

-À droite, Saint Paul, dans une attitude désinvolte typique de l'art populaire. Après sa conversion sur le chemin de Damas vers l'an 36, il devint un fervent apôtre du Christ et nous laissa ses épîtres destinées à encourager les églises naissantes et à soutenir leur foi.

-Le portail, œuvre de Nambride Joseph, est encadré par deux colonnes en tuf.

-Les quatre ferrures de soutènement aux angles de la façade datent de la construction en 1727.

L'intérieur

Il éblouit par la richesse du décor et du mobilier. Tout autour de ce volume unique court un entablement (corniche visible à l'intérieur comme à l'extérieur de l'église), dont la frise est peinte de rinceaux (ornements de feuillages) et d'angelots. Cet entablement sépare le paroissien sur terre, du royaume de Dieu.





Un énorme Christ en croix, illuminé par des rayons, est suspendu sous la voûte, à l'entrée du chœur : il signifie que la mort n'est pas le terme vers lequel s'achemine la vie, mais la croix et le passage pour entrer dans la vie glorieuse de Dieu.

Le retable

Nous avons là, un enseignement théologique typique dans l'art baroque, avec trois étages distincts, un triptyque avec un sens de lecture du bas vers le haut, du paroissien vers le royaume de Dieu.



1^{er} étage, en bas : le maître-autel, avec le tabernacle doré, où l'on garde les hosties consacrées. L'autel est à la fois la table du banquet, la pierre du sacrifice, le tombeau où le corps du Christ séjourna trois jours. L'autel actuel, face au peuple, vient de la chapelle des Plans et est garni d'un antependium (face visible de l'autel) en cuir de Cordoue polychrome.

2^e étage, le plan intermédiaire : des Saints sont donnés en modèle.

- à gauche, Saint Roch : il vécut au XIV^e siècle. Atteint par la peste alors qu'il soulageait les malades, il fut nourri par son chien.
- à droite, Saint Étienne, le premier diacre. Il mourut lapidé et il tient la palme des martyrs.
- au milieu, le tableau central, exécuté par Antoine Herzog, de Vienne, Autriche (1733).



Dans le ciel doré (et non bleu, façon de signaler que c'est le ciel de l'éternité, hors de l'espace et du temps) se tient la Trinité : Dieu le Père en bleu, le Fils Jésus en rouge et l'Esprit sous la forme d'une colombe. La main du Christ indique la terre. Trois anges, messagers de Dieu, font la navette entre Dieu et les hommes. Au centre, Saint Nicolas : sur la terre il a vécu une relation avec Dieu. Il apaise la tempête, dote trois jeunes filles pauvres avec les boules d'or qu'un ange lui tend, et ressuscite les trois petits enfants de la légende.



3^e étage : tout en haut, à gauche, un ange qui tient par la main un enfant, désigne le Dieu transcendant et abstrait représenté par un triangle avec un œil en son centre. Un tourbillon d'anges et de nuages entoure cet espace (les nuages signifient que la lumière divine est cachée aux yeux des hommes comme par des nuées). Sous le dais, la colombe représente le Saint Esprit ou souffle de Dieu qui nous fait vivre.



Autels latéraux

À la croisée du transept

-à gauche, l'autel dédié à Saint-Martin, évêque de Tours au quatrième siècle.

-à droite, celui des armes du purgatoire : le Christ, aidé par Marie et les anges, les délivre et les entraîne à sa suite.



Dans le transept à gauche

L'autel du Rosaire : les 15 petits médaillons sur le tableau représentent les 15 mystères de la vie de Marie (5 joyeux, 5 douloureux et 5 glorieux).

À remarquer : les colonnes torsadées garnies de pampres de vigne, représentation symbolique et incontournable de l'art baroque qui préfère les lignes courbes aux lignes droites.



Dans le transept à droite

L'autel dédié à Saint François de Sales : Évêque de Genève, exilé à Annecy, il fut un fervent défenseur de l'Église catholique et il empêcha la Savoie de devenir calviniste.